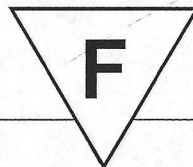




MESSAGE

Bulletin de l'Association des
Déportés et Familles de Disparus
du Camp de Concentration de
FLOSSENBÜRG et **KOMMANDOS**



N° 53 - Septembre 2004

Sommaire

- Le mot du Président	P. 1
- Nomination du Directeur de la Fondation des « Mémoires de Bavière »	P. 1
- Cérémonie du 21 avril au monument du Père Lachaise.....	P. 2
- Où en est le chantier de réhabilitation du Camp de Flossenbürg ?	P. 2
- Centre de documentation d'Hersbruck.....	P. 3
- Assemblée générale 2004.....	P. 3 & 4
- Pèlerinage 2004	P. 4 à 11
- Ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe le 15 septembre 2004.....	P. 11
- Nos pensées.....	P. 11
- Recherches	P. 12
- Cotisations 2004.....	P. 12
- Erratum	P. 12
- Indemnisation des orphelins des déportés et fusillés	P. 12
- Livres – Films vidéo – Cassettes audio disponibles à l'association.....	P. 12

LE MOT DU PRÉSIDENT

« Ca y est !!!...Ils ont débarqué !!!... »

Voilà comment, bien avant 7 heures, le matin du 6 juin 1944, de mon lit, j'ai entendu notre voisine, fidèle auditrice de la radio de Londres, s'exclamer dans la rue...

Plusieurs fenêtres se sont ouvertes, puis quelques portes et bientôt tout le quartier s'était rassemblé pour commenter l'événement.

A la mesure de mes 13 ans, une intense émotion, totalement incontrôlée, traduit cet immense sentiment de joie et d'espoir dans un prochain retour de mon père.

Toutes nos familles ont eu à vivre ce moment dans la même espérance, ignorant de ce qu'était le régime concentrationnaire, et ne pouvant que suivre, au jour le jour, l'immense et douloureux effort de nos alliés, pour venir à bout de l'occupant et le réduire sur son propre territoire.

Ce n'est que l'année suivante, au retour des premiers rescapés des « Camps de la Mort » que se produira le choc, face à ces êtres décharnés, aux yeux hagards, incapables souvent d'exprimer ce qu'ils avaient vécu. C'est à partir de là, aussi, que va s'ouvrir la liste de ceux qui ne reviendront pas... et elle sera longue.

Alors, pour trop de familles, la joie du premier matin sombrera dans une peine profonde.

Que ce 60^{ème} anniversaire du « 6 juin 44 » soit, pour chacun d'entre nous, l'occasion de se souvenir et de perpétuer la mémoire de tous ceux qui, par leur engagement, ont payé, de leur vie, le prix de notre « Liberté ».

Michel Clisson

NOMINATION DU DIRECTEUR DE LA FONDATION DES « MÉMOIRES DE BAVIÈRE »

Lors de sa réunion du 23 mars 2004, le conseil d'administration de la Fondation des « Mémoires de Bavière », en charge des camps de Dachau et de Flossenbürg, a procédé à la nomination du :

Docteur Andreas HELDRICH au poste de directeur de la Fondation.

Cette candidature était proposée par Madame la Ministre de l'Éducation et des Cultes.

Le **Docteur Andreas HELDRICH** :

- Professeur de droit civil
- Ancien recteur de l'université « Ludwig-Maximilian » de Munich
- Président du Conseil des Sciences
- Président de la Fondation de la « Rose Blanche »
- Membre du Conseil de Surveillance du Centre Juif de la Place St Jacob de Munich

a pris ses fonctions le 1^{er} mars 2004.

Avec cette nomination, très attendue depuis fin 2002, nous espérons une meilleure animation du dossier en cours concernant Flossenbürg.

Cérémonie du souvenir le 21 avril 2004 au Monument du Père Lachaise

Comme chaque année, nous nous sommes retrouvés, à 11 h, le 21 avril dernier, au pied du Monument de Flossenbürg, pour célébrer le souvenir de la libération du Camp et honorer la mémoire de tous ceux qui n'en sont pas revenus.



Une assistance nombreuse nous a fait l'honneur de participer à cette cérémonie, et nous les en remercions. Un repas amical dans les salons de la Gare de l'Est a suivi cette manifestation.

POINT SUR LE CHANTIER DE RÉHABILITATION DU CAMP DE FLOSSENBÜRG

Après la dernière réunion qui s'est tenue à Flossenbürg, le 23 avril dernier à laquelle participait Michel Clisson, il est possible de faire un point sur ce chantier :

- Les travaux de déboisement sont terminés, y compris autour du mirador situé Nord-Est, sur le flanc de la colline.
- Les futurs aménagements intérieurs dans les bâtiments « Douches » et « Cuisines » sont définitivement arrêtés (voir plans ci-dessous). Les appels d'offre ont été lancés et le chantier devrait s'ouvrir à l'automne prochain.

Cependant, compte-tenu du montant des budgets nécessaires et des moyens de financement disponibles (les finances publiques ne sont pas plus à l'aise en Allemagne qu'en France), le calendrier des travaux serait le suivant :

- Aménagement du bâtiment « Douches-lingerie » - avec mise en place de l'exposition : « *Itinéraire des détenus et histoire du Camp de concentration* »

Inauguration prévue : le 23 avril 2007

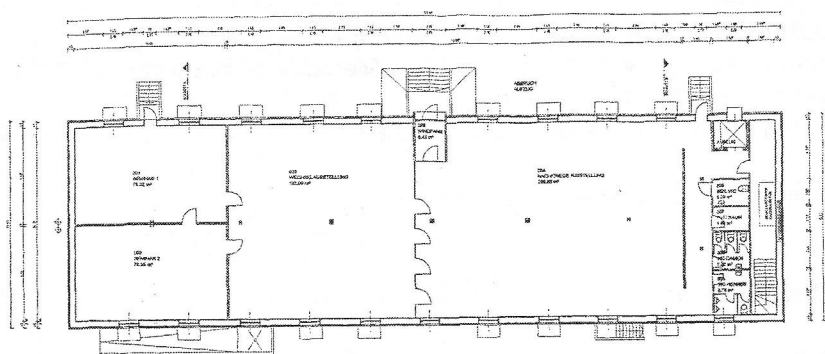
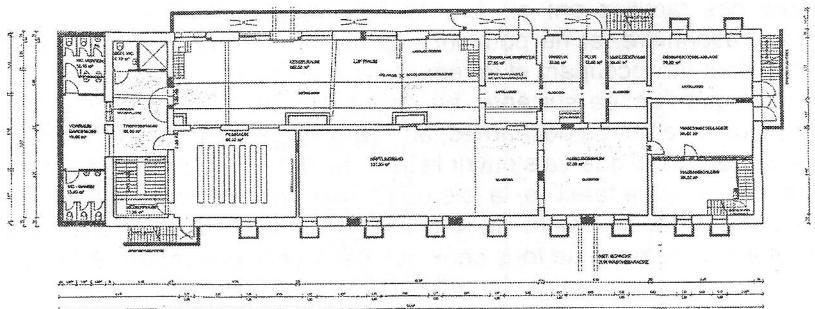
- Aménagement du bâtiment des « cuisines » - avec mise en place de l'Exposition : « *Histoire du Mémorial et l'après-guerre* » (titre provisoire pour le groupe de travail)
- Remise à niveau de la place d'appel (décaissement de 30/40 cm)

Inauguration prévue : le 23 avril 2008

- Aménagement général du site
achèvement des fouilles et préservation

Inauguration prévue : le 23 avril 2009

- Aucune décision ne semble prise pour :
 - matérialiser la clôture du camp
 - remettre en leur lieu d'origine les deux montants de la porte d'entrée, actuellement installés près du crématoire.
 - déplacer la route qui sépare la Kommandantur du camp.



Il y a lieu de noter également l'important travail réalisé pour la mise en place d'un fichier informatique reprenant toutes les informations existantes sur les détenus qui sont passés par Flossenbürg et ses Kommandos.

CENTRE DE DOCUMENTATION D'HERSBRUCK

Une association locale s'est créée à Hersbruck, en 1998, pour préserver la mémoire de ce camp, kommando dépendant de Flossenbürg.

Nous avons encouragé ce travail, et avons apporté notre aide en fournissant photos et documents en notre possession, afin de faciliter le montage d'une exposition qui a été présentée au public, avec succès en 2001.

Nous avons, également, fortement soutenu l'action de cette association auprès des autorités compétentes de Munich afin qu'elle soit reconnue et rattachée à la Gedenkstätte de Flossenbürg.

Nous avons été informés, en mai dernier, que Munich avait finalement décidé de classer « Monuments Historiques » :

- Les monuments de Hubmersberg et de Schupf où ont été brûlés les morts du camp, avant la construction du crématoire

- La stèle en mémoire du crématoire qui a été détruit, puis immergé dans le lac, après la guerre.

- Ce qui reste comme trace des chantiers sur le versant du mont Houbirg (pilier de téléphérique - voie ferrée allant vers Pommelsbrunn et les tunnels)

- Le monument à l'emplacement du camp situé sur le bord de l'Amberger Strasse à Hersbruck

C'est avec une grande satisfaction que nous avons accueilli cette décision. Nous tenons à féliciter, une nouvelle fois, nos amis d'Hersbruck pour leurs démarches conduites avec beaucoup d'obstination, malgré les obstacles rencontrés.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - LES 9, 10 ET 11 OCTOBRE 2004

Notre Assemblée Générale annuelle aura lieu comme déjà annoncé dans "MESSAGE", n°52 de janvier dernier : **les 9, 10 et 11 octobre 2004 à Saint-Omer et Boulogne s/Mer**

PROGRAMME :

- Arrivée à SAINT-OMER, vendredi soir – Logement HÔTEL "LE BRETAGNE"

2, place du Vainquai (200 m de la gare)

Tel. 03 21 38 25 78

Dîner en commun (inclus dans le forfait du séjour)

Samedi 9 octobre

8 h : Petit déjeuner

9 h : Départ pour la "COUPOLE" (1) (un bus est à notre disposition toute la journée)

10 h/12 h : Assemblée Générale

13 h : Déjeuner au restaurant "ST SEBASTIEN" à BLEUDECQUES (déplacement en bus)

14 h 30 : Retour à la "COUPOLE" pour visite du site.

17 h 30 : Retour sur SAINT OMER – Visite de la ville (ou retour à l'hôtel pour les personnes souhaitant se reposer)

19 h 30 : Tirage de la tombola, puis dîner à l'hôtel de Bretagne

Soirée libre

Dimanche 10 octobre

Petit déjeuner à partir de 7 h

8 h 30 : Départ pour BOULOGNE/MER

10 h : Messe à la cathédrale

11 h 30 : Cérémonie au monument de la Résistance

12 h : Réception à l'Hôtel de Ville

13 h : Déjeuner au restaurant le "NAUSICAA"

15 h : Départ pour une visite de la Corniche en bordure de mer entre les caps "Blanc-Nez et Gris-Nez"

: Retour sur SAINT OMER pour ceux qui reprennent le train en fin de soirée.

20 h : Dîner pour ceux qui participent à la journée du lundi – soirée libre.

Lundi 11 octobre

8 h : Petit déjeuner

9 h : Départ pour la visite du Marais Audomarois – promenade en barque

12 h 30 : Déjeuner sur une île du Marais

Après-midi : Visite de la Cristallerie d'Arques – Retour sur SAINT-OMER pour ceux qui reprennent le train en fin de soirée.

(1) La "COUPOLE" SAINT-OMER – Véritable cité souterraine construite en 1944 par l'Armée Allemande, pour procéder au lancement des missiles V.2 sur Londres. La "COUPOLE" est, désormais, un espace de compréhension des enjeux scientifiques et historiques de la seconde guerre mondiale.

Frais de participation :

Dîner du vendredi soir -

Journées des samedi et dimanche – (chambre double) **Forfait 190 €/par personne**

Majoration pour chambre simple **40 €**

Journée optionnelle du lundi :

Dîner du dimanche soir (chambre double) **Forfait 110 €/par personne**

Majoration pour chambre simple **20 €**

Information SNCF à destination de Saint-Omer :

Voyage aller :

Départ de Paris-Nord : 17h52

Arrivée Saint-Omer : 19h48

Pour les personnes empruntant un TGV arrivant à Lille-Europe, au départ de Bordeaux-Nantes-Quimper-Nice-Marseille-Lyon, il existe des navettes entre Lille-Europe et Lille-Flandre

Départ de Lille-Flandre : 18h06

Arrivée Saint-Omer : 18h53

" " " : 19h12

" " " : 19h59

" " " : 20h13

" " " : 21h02

Voyage-retour :

Départ Saint-Omer : 18h32

Arrivée Paris-Nord : 20h28

Pour les personnes empruntant un TGV au départ de Lille-Europe, en direction de Bordeaux - Nantes Quimper - Nice - Marseille - Lyon

Départ Saint-Omer : 17h54

Arrivée Lille-Flandre : 18h40

18h57

" " " : 19h47

20h04

" " " : 20h55

Navette entre les deux gares.

PÈLERINAGE 2004 À FLOSSENBÜRG

Le rendez-vous à Paris a été tenu avec une exactitude parfaite par l'ensemble du groupe.

La soirée en bus nous a permis de faire connaissance, chacun venant à l'avant du car pour se présenter au micro, nos 14 jeunes donnant une note joyeuse et sympathique, démontrant leur immédiate intégration parmi nous. Notre ami Gérard, toujours fidèle et très attaché à ce voyage, nous a conduits, sans la moindre difficulté jusqu'à Kaiserslautern, ville de notre première étape. Bien reposés, nous reprenons, jeudi matin, la route jusqu'à Nuremberg. Après le déjeuner, nous avons retrouvé, avec plaisir, notre charmante guide, Pascale, qui nous a fait visiter la ville, avec passion – intarissable sur son histoire, mais en consacrant un long moment aux installations « pharaoniques » qu'Hitler fit construire pour les immenses rassemblements nazis.

La matinée du vendredi fut consacrée à la visite du Centre de Documentation, installé dans une partie de cette construction démesurée et inachevée qui devait être un amphithéâtre de 50 000 places.

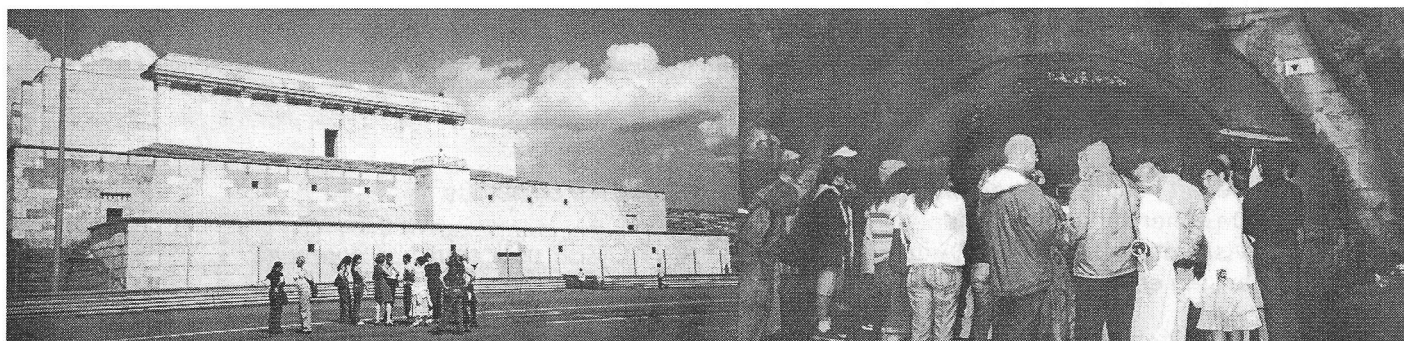
L'histoire de l'arrivée au pouvoir d'Hitler et du nazisme y est traitée d'une manière très complète, et sans aucune complaisance. Des audiogrammes en français permettent de faire ce parcours de 3 heures, avec le maximum d'intérêt. C'est aussi une excellente introduction pour la suite de notre voyage.

Nous sommes arrivés à Weiden, en milieu d'après-midi, pour nous installer rapidement à l'hôtel « Post », ce qui nous a permis la visite du vieux centre-ville, avant de nous rendre à Flossenbürg pour la cérémonie d'accueil et le dîner en commun avec les différentes délégations de déportés.

La matinée du samedi fut consacrée à la visite du Camp.

L'après-midi réservée à des rencontres entre groupes de jeunes et déportés de toutes nations a permis de faire partager, avec l'aide de traducteurs, l'expérience concentrationnaire.

Dès 9 h, le dimanche, dans l'église de Flossenbürg, le Père Beschet et le Père Kauffmann, curé de la paroisse, concélébraient la messe dominicale, devant de nombreux déportés de tous pays, ainsi que la majorité de notre groupe. Notons, au passage, le haut niveau de la chorale locale qui n'a pas manqué de surprendre bon nombre d'entre nous.



Nuremberg - Tribune utilisée par Hitler pour les parades nazies

Happurg
Le groupe à l'entrée des tunnels

Un office œcuménique à la chapelle du Camp a terminé cette matinée, entièrement consacrée au souvenir de nos morts.

L'après-midi, sous un soleil moins intense que l'année dernière, s'est déroulée la cérémonie officielle comprenant plusieurs discours en allemand, qui n'auraient pas manqué d'intérêt pour notre groupe, si une traduction française avait été diffusée au préalable. Les jeunes s'y sont donc parfaitement ennuyés. En finale, l'assemblée s'est dirigée, en cortège, vers les stèles du Mémorial, gerbes de fleurs et drapeaux en tête. Une dernière minute de silence fut partagée avec nos amis tchèques dont la « dalle » est voisine de la nôtre. La soirée s'est terminée par une longue visite à la carrière, où nous avons pu ajouter au témoignage de Lucien Benhaim, celui de Jean Valet, enregistré il y a une dizaine d'années, mais qui a toujours un impact fort auprès des jeunes.

Nous étions à Cham, peu après 8 h, lundi matin, ce qui nous a valu un lever plutôt matinal. Mais Monsieur Léo Hackenspiel, Maire de la ville, tenait absolument à nous recevoir à sa mairie, avant de se rendre, impérativement à 9h30, à une réunion importante que lui imposait sa fonction.

Toujours aussi chaleureux, il tenait, entre autres, à remercier l'Association d'avoir mis le lycée Robert Schumann de sa ville en relation avec le lycée Jean Moulin de Lyon, pour un partenariat déjà bien engagé et très prometteur. Notre cérémonie, devant le monument de Cham a été suivie par plusieurs représentants de la ville auxquels s'étaient joints quelques élèves avec leurs professeurs.

Sur la colline de Wetterfeld, après notre dépôt de gerbes, Jacques Grebol, toujours avec beaucoup d'émotion, nous a fait revivre une nouvelle fois, les conditions de sa libération, à l'entrée de Posing.

Dans l'après-midi, accompagnés par le Maire de Happurg et de plusieurs représentants de "l'Association pour la Mémoire du Camp d'Hersbrück", nous sommes allés fleurir la plaque posée à l'entrée des tunnels. Nous nous sommes également recueillis devant les 3 monuments qui, autour d'Hersbrück, rappellent l'incinération des centaines de morts de ce Kommando :

- la croix de pierre en souvenir du Crématoire immergé, depuis, dans le lac
- les monuments d'Hubmersberg et de Schupf, à l'emplacement des 2 bûchers isolés en forêt

A Schupf, une trentaine de personnes nous attendait pour partager, avec nous, ce moment de recueillement. La soirée s'est terminée, comme l'année précédente, par le partage de quelques pâtisseries et boissons préparées, à notre intention, dans un climat très convivial. Mardi matin, peu après 8 h, nous étions à l'entrée du lycée « Paul Pfinzing », où nous attendait un groupe d'une quarantaine d'élèves et leurs professeurs, avec qui nous avons rendez-vous, pour évoquer le thème « de la Déportation à l'amitié franco-allemande ». Accueillis par le Directeur, Monsieur Fleischer qui nous a souhaité la bienvenue, nous avons, très vite, après une courte présentation des 5 déportés présents, ouvert le dialogue avec ces jeunes Allemands qui se montraient très attentifs aux réponses venant de victimes profondément marquées par le régime nazi. L'enchaînement et la qualité des questions posées démontraient leur intérêt pour cette période de l'histoire. L'entretien aurait pu se prolonger encore longtemps, mais à 11 h, nous avons tous rendez-vous, devant le Monument marquant l'emplacement du Camp. Jeunes Français et Allemands, au coude à coude, ont donc partagé notre dernière cérémonie, sous la présidence du Maire et d'une représentation locale d'une vingtaine de personnes. Marseillaise et hymne européen ont marqué la fin de notre pèlerinage.

Après les dernières explications données sur le Camp par Roger Caillé, nous sommes montés jusqu'au restaurant « Saint-Michel » d'où l'on domine Hersbruck et sa région, pour déguster une excellente « choucroute » offerte par la ville. Reprenant ensuite la route vers la France, nous avons été bloqués, à mi-chemin de la frontière, pendant plus de 3 heures, par l'incendie d'un poids lourd, ce qui nous a valu un dîner bien tardif à notre arrivée à Metz.

La fin du voyage s'est effectuée sans autre contre-temps. Après un arrêt imposé de 30 minutes au pied de la cathédrale de Reims, nous étions à Paris-Montparnasse à 13 h, chacun manifestant sa grande satisfaction pour ces 8 jours partagés.

Michel Clisson

Homélie du Père Beschet pour la liturgie œcuménique, le 25/07/2004 à Flossenbürg

Frères et sœurs,

« Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux ! Heureux les doux, les miséricordieux, les cœurs purs, ils verront Dieu ! Heureux les artisans de paix, les persécutés pour la justice, le Royaume des cieux est à eux ! ... » Entendre ici même, sur le site du Camp de Flossenbürg, ces paroles du Seigneur : cela n'est-il pas choquant et même provoquant ? Ces Béatitudes prononcées par Jésus de Nazareth, au début de sa mission, ne sont-elles pas de violents paradoxes, disons au moins, des propos déplacés, alors que tout, ici, nous contraint plutôt à évoquer, autant qu'il nous est possible, cette lamentable et choquante destruction de tant d'hommes, de femmes et d'enfants victimes de cette violence nazie ?... Nous sommes venus, nombreux, anciens et jeunes, de diverses nations d'Europe, pour honorer leur mémoire, et aussi protester contre le sort infâme et inhumain qu'ils ont subi. Alors, où donc trouver le sel pour la terre et la lumière pour le monde ?

Et pourtant, ces paroles étonnantes de simplicité s'adressent, d'abord, à tous ceux qui sont venus entendre ce Jésus, celui qui vient de son village de Nazareth, dont il paraît, pour certains, que rien ne peut sortir de bon. Mais, pour tous, à cette époque, comme pour nous aujourd'hui, la vie n'est pas si facile, ni les rapports sociaux harmonieux avec tous, au contraire ! Alors, ne déformons pas le sens de ces Béatitudes. Jésus ne dit pas : « Vous êtes pauvres, donc vous êtes heureux » et surtout pas « Soyez pauvres pour être heureux », mais seulement : « Vous êtes pauvres, et le bonheur vient à vous ! Vous oeuvrez pour la Paix, vous êtes Fils de Dieu ! »

Ces propos ne sont ni des délires d'un illuminé, ni les fantaisies d'un rêveur. Au contraire, sur un ton familier, mais qui attire l'attention, Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme, vient donner à l'humanité telle qu'elle est, toute sa capacité d'amour et d'action.

Faire retentir, ici, les Béatitudes, c'est exprimer notre Foi en l'Amour de Dieu pour notre humanité et nous appeler les uns les autres, à reconnaître, à travers toute cette histoire plus récente, que le seul chemin possible pour l'avenir de l'humanité, de chacun et de tous, est celui de l'accueil de cet amour qui nous a été manifesté dans la personne de Jésus-Christ. Il nous dit – comme à ses premiers compagnons - : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres, que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples »... Agissant ainsi, « vous êtes le sel de la terre, la lumière du monde, la lampe dans la maison... »

En évoquant, maintenant, ce temps de la Déportation, nous ouvrons nos cœurs à la mémoire de toutes celles et tous ceux qui ont subi cette épreuve violente ici, dans tous les autres camps, et sur toutes les « routes de la mort ». Il y a beaucoup de souvenirs qui nous reviennent dont certains sont encore vifs et souvent durs. Il y eut tellement de misère, dans la faim, la soif, le froid, la souffrance et l'angoisse du lendemain...

Nous étions de nations diverses et de cultures différentes. La vie de chaque jour devenait intenable. Il y eut des incompréhensions et même des rivalités dans cette déshumanisation que nous imposaient les nazis et leurs bourreaux collaborateurs...

Mais il nous est arrivé, aussi, de découvrir dans l'étranger un frère de misère, de lui donner ou de recevoir de lui, un regard, un geste, une parole d'encouragement et d'amitié. Il nous est arrivé de donner ou de recevoir un petit morceau de pain prélevé sur le maigre quotidien distribué, souvent dans la bousculade. Oui ! il y a aussi des souvenirs bien modestes, comme ceux-là ou d'autres encore dont nous pouvons témoigner. Ils nous reviennent comme une petite source de bonheur. Voilà peut-être le sel de la terre, la lumière du monde, la lampe dans la maison... Et c'est notre chemin encore pour aujourd'hui.

Chers amis, rassemblés ici bientôt 60 ans après cette dure et violente épreuve de la Déportation en ces lieux d'une mort inhumaine, nous voici sur une terre de fidélité qui nous invite à rechercher tout ce qui peut contribuer à la réconciliation et à la reconnaissance fraternelle, à nous associer les uns les autres, et travailler ainsi pour la justice et la paix dans le monde et pour construire notre Europe. Voilà comment nous pouvons mieux honorer la mémoire de tous ceux qui ont donné leur vie pour que nous puissions vivre libres et heureux.

Telle est enfin notre prière unanime : « Toi, Seigneur, qui es la vraie lumière, la source de tout amour, garde-nous attentifs à tous nos frères. Maintiens-nous, Seigneur, dans la clarté de ton amour, et nous serons de bons ouvriers pour la justice et la paix dans le monde, aujourd'hui ! » Amen

Paul Beschet sj - Flossenbürg 28907

Témoignages et compte-rendus des jeunes (10 lauréats du concours national de la Résistance et de la Déportation et 4 jeunes de familles de Déportés)

Amandine TUAILLON (18 ans)

Pourquoi retourner en Allemagne, sur ce territoire qui vous a tant fait souffrir ? qui a fait couler tant de sang innocent ?

Telle est la question que je me posais, avant de vous rejoindre, et à laquelle j'ai pu répondre en faisant ce pèlerinage.

En effet, à travers des entretiens symboliques avec Monsieur le Maire de Cham ou Monsieur le Maire de Flossenbürg, ou tout simplement en vous joignant aux habitants de Hersbruck lors du dépôt de gerbes, j'ai compris que vous aviez définitivement voulu sceller les liens de fraternité qui nous unissent au peuple allemand et que vous nous aviez montré le chemin à suivre, à savoir celui de l'Europe, pour bâtir ensemble un monde de paix, où les armes se transforment en fleurs et la terre en un immense cœur.

Par ailleurs, ce voyage riche en moments forts, comme nous le verrons tout à l'heure, nous a permis de tuer le silence, un silence qui, selon Wiesel, est la seconde arme du bourreau. C'est pourquoi, grâce à vos témoignages, à ceux de M. Grébol, de Suzon, de M. Caillé, de Jean Valet etc... nous sommes véritablement entrés en contact avec cette dure réalité qui fut la vôtre. Il est vrai que l'on étudie la seconde guerre mondiale au collège et au lycée. Mais rien ne remplacera jamais le contact humain et les entretiens que nous avons eus avec vous tous

D'ailleurs, certaines images resteront à jamais gravées dans ma mémoire, comme cette apparition caractéristique de notre ami italien qui, au fur et à mesure qu'il parlait, se laissait envahir par l'émotion de son histoire. De même, la sensibilité de Messieurs Grebol, Clisson et Caillé, ainsi que celle de Suzon, constituent pour moi un souvenir inoubliable.

Hitler a souhaité vider les hommes de leur humanité, en mettant en place un processus de déshumanisation, comme nous avons pu l'observer au Centre de Documentation de Nuremberg, eh bien, en vous regardant, je me rends compte qu'il a échoué, car vous êtes les personnes les plus humaines et les plus pures que j'ai connues jusqu'à maintenant.

Vous ne souhaitez ni « la haine, ni l'oubli », et c'est grâce à ce courage que vous avez su conserver, puisque vous êtes ici aujourd'hui, que vous nous avez tous sauvés des griffes du « monstre maudit ».

Alors, merci pour tous ces moments d'émotion que vous nous avez fait partager et merci également de nous avoir confié cette si belle mission qui consiste à « reconstruire ce que la violence et la haine ont détruit » en exaltant les valeurs européennes et à faire revivre à travers nous et nos futurs enfants, vos mémoires, afin que, jamais, elles ne s'éteignent.

Poème

Des corps décimés
Des milliers de vies arrachées
Une liberté, une égalité et une fraternité
Quasi exterminées
Par une Allemagne nazifiée et
Déshumanisée

Où la faim devient une prison
Et l'angoisse une obsession
Et pour qui des milliers de
Déportés assoiffés et épuisés
Fournissent un travail acharné

Mais lorsque le courage ose défier
La menace, le monstre enragé
Laisse vite tomber son masque
L'Allemagne ensanglantée est
donc bel et bien neutralisée
C'est l'humanité et tous ses déportés
Qui ont triomphé.

Mélanie DUBREUIL (15 ans)

Durant mon année scolaire de 3^{ème}, nous avons étudié la terrible période de la seconde guerre mondiale. Nous avons donc beaucoup lu sur cette page d'histoire, mais comment s'imaginer sa véritable horreur ? Puis, nous avons participé au Concours de la Résistance et de la Déportation, et on a proposé aux lauréats de participer à un pèlerinage dont le but est de se remémorer tous ces hommes qui se sont vus priver de leur liberté et plonger en enfer.

Évidemment, ma réponse fut immédiatement positive. Comment refuser une telle occasion de rencontrer ces témoins de l'histoire et de pouvoir mettre des images sur des mots, en visitant les camps de la mort ?

Je tiens d'ailleurs à remercier Jane Debenest d'avoir permis, à Estelle et à moi, cette formidable aventure. Nous avons eu, lors de la visite du Tribunal de Nuremberg, une pensée pour son père, déporté à Buchenwald, puis procureur lors des procès de Nuremberg.

Et c'est ainsi qu'en ce mois de juillet 2004, presque 60 ans avant la fin de l'horreur, nous découvrons les lieux de supplices de tant de personnes. Comment penser, encadrés par un paysage magnifique et si paisible, sous un soleil brillant, que tant d'horreurs, tant de tortures ont pu se produire en ces lieux ? Comment penser, comment imaginer que c'est ici, où la vie a peu à peu repris ses droits, que certains hommes sont devenus des bêtes, et que c'est en ces lieux que la nature humaine a révélé son côté le plus maléfique ?

Chaque jour, nous en apprenons un peu plus. Bien évidemment, sur cette période de l'histoire, mais aussi et surtout sur la nature humaine et les leçons que nous devons impérativement tirer de ce terrible passé commun.

Une chose est sûre, dans tous les témoignages que nous avons eu la chance de pouvoir écouter, aucune haine, pas une seule trace de ce sentiment destructeur dans leurs propos. Un seul désir, une seule volonté, celui de témoigner pour honorer la mémoire de ceux qui ne sont plus là pour le faire, et surtout pour éviter aux générations futures de vivre un tel enfer, en leur transmettant un message de paix et de tolérance.

Ce sont d'ailleurs ces témoignages, si précieux, qui m'ont le plus marquée. Bien sûr, nous avons déjà lu des livres écrits par d'anciens déportés, mais rien ne vaut un récit oral dont l'émotion retransmise est bien plus forte. Et c'est cette émotion qui nous permet de partager un peu plus la douleur physique et morale qu'ont subi tant de personnes.

Mais malheureusement, ces témoignages vont se faire de plus en plus rares, et c'est à nous, la nouvelle génération, d'entretenir cette mémoire pour que cela ne devienne jamais une légende. C'est à nous de retransmettre à la génération qui succédera, les valeurs pour lesquelles tant d'hommes sont morts, de montrer ce que la haine et l'intolérance sont capables de faire, pour que « plus jamais ça »... La liberté est tellement fragile.

Mais désormais, ce devoir de mémoire doit se faire aux côtés de ces ennemis d'hier. La vengeance et la rancune n'ont plus de place. Seules la réconciliation, la coopération et la solidarité pourront nous éviter de nouvelles guerres.

Le pardon est essentiel, d'autant plus que la population allemande a été tout autant victime du nazisme. Désormais, l'amitié franco-allemande est essentielle pour maintenir une Europe soudée qui constitue notre meilleure arme contre la guerre.

Le passé appartient au passé. Cependant, c'est grâce à lui, aux leçons que l'on en tire, que nous pourrons construire un avenir meilleur.

Pour conclure, un seul mot : *MERCI*

Merci aux 5 déportés qui nous ont accompagnés et à tous leurs camarades morts d'avoir osé, un jour, se lever pour dire non à l'intolérance et à la haine, et qui, au péril de leur vie et de leur liberté, ont combattu pour défendre la liberté et la dignité de l'Homme, et pour que : *VIVE LA France*.

Le courage de toutes ces femmes et tous ces hommes est exemplaire. Nous leur devons notre liberté aujourd'hui, et notre seule façon de les remercier est d'honorer leur mémoire tout au long de notre vie, pour que leurs souffrances ne soient jamais vaines.

François SOUCHET (15 ans)

Lors de ce pèlerinage, j'ai appris plus qu'en un an sur la déportation et le système concentrationnaire, car les témoignages des déportés font en quelque sorte revivre cette période noire de l'histoire. Ces personnes ajoutent, parfois, une note humoristique dans leurs récits qui augmente encore le côté bestial des nazis. Ces émotions que ceux-ci ou celles-là éprouvent, montrent bien que ce qu'ils ont vécu, a laissé une trace profonde dans leur esprit.

La visite de Nuremberg et celle du centre de documentation étaient très intéressantes. J'ai aussi pu me rendre compte que le régime nazi s'inspirait beaucoup de l'empire romain, reproduisant dans cette ville un Colisée. A travers les édifices de cette ville, on prend conscience qu'Hitler était mégalomane. La guide nous a aussi fait découvrir cette ville, sous un autre jour, en nous ouvrant les portes de la vieille ville historique.

Le seul bémol étant la traduction des discours lors de la visite du camp de Flossenbürg... Cela mis à part, le voyage était exceptionnel, et j'ai été ravi de me retrouver plongé dans les lieux qui ont marqué une page d'histoire et de discuter avec des déportés qui ont été adorables. Je garderai un souvenir inoubliable de ce périple en Allemagne et essaierai d'entretenir la Mémoire.

Après ce séjour, je peux tirer quelques conclusions pour l'avenir :

La première est qu'il ne faut pas être rancunier, car cela ne mène qu'à un seul point : la destruction. Et lorsque j'ai vu que les anciens déportés n'avaient aucune rancune envers les Allemands, après ce qu'ils avaient subi, on se dit que nos problèmes ne sont que de petites misères, et l'on prend une leçon d'humanité.

La deuxième est qu'il faut respecter la liberté qui est une valeur fondamentale pour laquelle des Hommes avec un grand H se sont battus, ont péri ou ont été torturés. Cette valeur est fondatrice et l'on ne doit jamais l'oublier ou la nier.

Michaël BLONDEL (15 ans)

Le pèlerinage à Flossenbürg a été, pour moi, très instructif et très agréable. L'ambiance était particulièrement bonne. Pendant les 2 premiers jours, j'ai pu voir comment fonctionnaient le régime et le système nazi, et ses plus grandes réalisations. Mais j'ai vu aussi, ainsi que les jours suivants, que derrière la façade pompeuse qui était montrée au monde pendant les congrès de Nuremberg, se cachait l'enfer des camps de concentration et d'extermination.

Par les témoignages des anciens déportés présents pendant le pèlerinage, et au cours des cérémonies, et qui représentaient plusieurs pays (Belgique, Russie, Pologne...), toute l'horreur du système concentrationnaire SS s'est révélée, mieux exprimée que dans tous les livres.

L'accueil chaleureux de la population allemande m'a aussi beaucoup frappé. Les Allemands ont été très sympathiques, et j'ai apprécié leur engagement et leur aide aux anciens déportés pour le nécessaire devoir de la Mémoire de ce qui s'est passé dans les camps, c'est-à-dire la déshumanisation, l'abaissement de l'homme au rang d'un être obligé d'obéir et de travailler, pas de penser. Les maires allemands ont également été disponibles pour nos invitations.

La cérémonie à Flossenbürg a été assez ennuyeuse, en raison des discours en allemand (ils étaient sûrement intéressants !!!...), mais elle n'a pas été excessivement longue.

Estelle BRISSON (18 ans)

Sans tomber dans des discours interminables qui ont pour but de lancer des fleurs, à n'en plus finir, je ne dirai qu'un mot : « Merci... » Merci d'avoir pu faire ce pèlerinage avec vous.

La rencontre avec les déportés fut vraiment enrichissante, et leurs témoignages extraordinaires, quasi irréels, tellement on a eu du mal à le croire, à croire qu'une telle horreur se soit passée.

Leur courage, leur volonté, leur force morale leur ont permis de surmonter ces épreuves atroces. C'est plus qu'impressionnant, surtout quand on ramène leur expérience à la nôtre. Et même après les souffrances qu'ils ont connues, ils ne sont pas remplis de haine. C'est vraiment surprenant de voir cela, surtout dans une société comme la nôtre, où chaque coup est rendu. Eux trouvent la force de surpasser cela.

Le souvenir est encore vivace pour eux, ils en témoignent avec force, et même s'ils sont émus, ils continuent, même si c'est dur, un pas après l'autre, ils s'efforcent de partager ce qu'ils ont vécu, pour prévenir, avertir.

Finalement, les déportés qui nous sont revenus sont un peu des coureurs de fond, ils ont une endurance à toute épreuve, une volonté de fer et une envie de vivre...

J'ai eu l'impression que la vie que certains déportés n'ont pas eu la chance de continuer, les survivants ont pris leur bâton, et ont pris le relais.

Les visites en Allemagne m'ont aussi marquée, j'ai été choquée par l'état du camp de Flossenbürg, pas entretenu ; il ne reste quasiment rien. Mais le plus frappant, c'est que ces Allemands ont installé leurs maisons sur le camp, ont posé leur balançoire à côté des marches de granit qui ont vu tomber tant d'hommes. Cette négligence me fait un peu peur.

Autre visite qui m'a marquée, c'est celle de Nuremberg, j'ai vu la propagande qui était faite, et à quel point l'idéologie nazie était effrayante.

Nous avons donc visité l'Allemagne, nous avons également vu des Allemands... Il y a une chose incompréhensible : comment certaines personnes peuvent-elles nier ce qui s'est passé ? Par contre, les Allemands, en majorité, avancent, veulent une réconciliation, d'ailleurs nécessaire à l'Europe. Comme on le voit en Allemagne, il y a, quand même, un contexte difficile, car, entre oublier ce passé atroce et se tourner vers l'avenir, le compromis est délicat... Il y a 30 ans, ceci était inimaginable.

Inimaginable... la vie concentrationnaire l'était terriblement. Je la pensais horrible, mais c'est bien pire que cela, c'est tellement inhumain, sans tout ce qui fait les valeurs de l'Homme... Comment peut-on en arriver là ? Comment peut-on faire cela ?

Durant ce voyage, la question me revenait sans cesse. A quel terrible lavage de cerveau ont-ils été soumis pour en arriver à un tel niveau de sadisme ?

Par contre, le voyage, lui, était loin d'être comme cela, l'ambiance était chaleureuse. En toute sincérité, lorsqu'on m'a dit que j'avais gagné un voyage en Allemagne pour visiter un camp de concentration, faire des cérémonies... j'ai un peu hésité, bien sûr, j'ai dit « oui », mais j'imaginai quelque chose de terne, de mortuaire. A mon grand plaisir, ce fut tout le contraire ; ce pèlerinage était vivant, alliant moments de recueillement, de discussions, de moments de joie, de partage... Pour moi, ce voyage ne sera pas comme les autres, il m'a apporté énormément.

Reste à espérer, et à tout mettre en œuvre, pour que cela ne se reproduise pas, et l'on a du travail, rien qu'en regardant l'histoire récente : qu'a-t-on fait pour les épurations ethniques en Bosnie en 1992, au Rwanda en 1994, et maintenant en Tchétchénie.

Nous qui connaissons mieux que quiconque les souffrances endurées par nos amis, à nous de faire tout ce qui est possible, pour que, par la suite, elles soient vraiment évitées.

Charlotte MENNESIEZ (16 ans)

Lors de ce voyage-pèlerinage à Flossenbürg, j'ai enfin réalisé à quel point la vie d'un déporté était terrible.

Lors de la réalisation de notre projet sur le thème de la Résistance et de la Déportation, le sujet de la Résistance était acquis, mais celui de la Déportation était flou. Grâce à ce voyage, maintenant, je cerne mieux ce qu'a été l'enfer du système concentrationnaire.

Les choses qui m'ont beaucoup touchée ont été lors de la visite du Camp de concentration : le four crématoire, le voir en vrai était différent et j'ai ressenti alors beaucoup d'émotion.

Mais mon émotion la plus grande a été d'écouter les anciens déportés quand ils nous expliquaient leurs angoisses, leurs peurs et leurs souffrances.

J'ai découvert, aussi, que ces gens ne ressentaient aucune haine face aux Allemands.

Pour moi, tous ces gens sont un modèle de courage, et je les remercie grandement de leurs témoignages.

Je remercie aussi l'Association de nous avoir offert ce voyage, et les remercie de leur gentillesse.

Simon LEBRUN (18 ans)

C'est ma famille qui m'a proposé un voyage en Allemagne sur les traces des déportés de Flossenbürg, et plus particulièrement de mon grand-oncle Pierre Chabert, décédé à la fin de « la marche de la mort ».

Avant cette semaine, je n'avais qu'une idée très générale de ce qu'il avait pu subir avec les autres déportés dans les camps de concentration. Mon but principal était donc de mieux connaître ce qu'ils avaient pu ressentir durant cette période. Grâce à ce voyage, j'ai pu tout d'abord me rendre sur les lieux où Pierre avait souffert, c'est-à-dire notamment le camp de Flossenbürg. Je dois avouer que je m'étais imaginé un camp moins rénové. Cependant, ce qui restait d'authentique et les documents que j'ai pu y trouver, m'ont permis de me rendre compte, sur place, des conditions de vie inhumaines des déportés. Mais ce qui fut encore plus important pour moi, ce fut de rencontrer d'anciens déportés.

En effet, bien que leurs souffrances furent trop grandes pour que je puisse les appréhender totalement, eux seuls, par leurs paroles, ont pu véritablement me faire comprendre une grande partie de ce qu'ils avaient vécu à cette époque.

J'ai, d'autre part, eu la chance de parler avec le Père Beschet qui a accompagné mon grand-oncle jusqu'aux derniers jours qui ont précédé sa mort.

J'ajouterai aussi que j'ai été ravi de voir la joie de vivre de tous les anciens déportés de ce voyage. Je me suis réjoui de constater leur attitude face au peuple allemand actuel, qui ne comporte aucune haine, bien au contraire.

J'ai donc atteint mon but à la fin de ce voyage : j'ai pu comprendre la déportation bien mieux que dans les livres d'histoire. Je remercie pour ça, tous les anciens déportés et les organisateurs de ce pèlerinage qui était super intéressant.

Pierre-Alexandre GAUCHER (15 ans)

Lors de ce séjour, j'ai été émerveillé par le réalisme des témoignages des anciens déportés qui nous ont donné une leçon d'humanité, en racontant avec beaucoup de franchise et d'émotion leur histoire qui fut, pour eux, un calvaire. Durant ces témoignages, les jeunes et moins jeunes ont été très attentifs à leurs paroles qui nous tenaient en haleine de longs moments.

Il ne faut pas oublier les visites à Nuremberg et au camp de Flossenbürg. Les cérémonies-commémorations, qu'elles soient religieuses ou non, ont été partagées autant par les jeunes et les anciens de nations différentes, dans le respect le plus total envers les détenus qui ne sont pas revenus de ces camps abominables.

L'amitié et la solidarité franco-allemande existent bel et bien d'après les anciens déportés qui ont toujours souhaité la réconciliation et l'entente de ces 2 pays.

A propos de la question : « L'Allemagne est-elle toujours l'ennemi héréditaire de la France ? » notre ami Grebol a rétorqué : « le seul ennemi héréditaire possible pour la France a été l'Angleterre, et ceci durant 5 siècles ! Tandis qu'avec l'Allemagne, après un siècle de conflits, c'est terminé !!!... »

Un grand merci et bravo aux anciens déportés, à nos accueillants en Allemagne, aux organisateurs... et à Gérard notre chauffeur.

Léo Le PALLEC MARAND (15 ans)

Ce voyage m'a permis d'en apprendre plus sur cette période et surtout de mieux la comprendre. Le contact avec des rescapés des camps de concentration m'a donné une vision plus réaliste et plus humaine des atrocités qui s'y commettaient. Grâce à ce pèlerinage, j'ai compris, du moins en partie, combien ces camps étaient réellement des abominations monstrueuses, alors qu'avant, je n'en avais qu'une vision « historienne » et quelque peu édulcorée, par des faits et des nombres incroyables de par leur ampleur.

La rencontre de gens ayant vécu cette période m'a fait prendre conscience de la réalité des camps.

Keran BARBOZA (15 ans)

Ce voyage m'a permis d'un peu mieux comprendre les déportés. Je pense que les témoignages des déportés sont très importants, car on ressent mieux leurs émotions, et on ne voit plus la déportation de la même façon – on peut tenter de se la représenter grâce à la visite du camp et au témoignage sur la vie des camps.

Pauline PIMBERT (15 ans)

Cette semaine fut, pour moi, très riche et instructive, et je tiens à remercier tous les organisateurs pour tout ce qu'elle m'a apporté. J'ai, maintenant, une autre vision de ce qu'était cette période horrible où l'inhumanité était omniprésente.

La visite de Nuremberg, avec tous ses monuments qui nous rappellent la politique hitlérienne, est un exemple concret de la folie nazie qu'Hitler imposait à chacun. Ce nazisme qui a pris beaucoup trop d'ampleur dans les années 40, a amené l'humanité dans une nouvelle vie où l'horreur régnait. Ce fut un régime qui a été montré au public comme parfait, mais qui a toujours caché et camouflé les horreurs qu'il infligeait aux peuples qu'il qualifiait d'impurs. Durant cette période nazie, des êtres « humains » étaient déshumanisés, sans aucune liberté d'expression, de pensée...

Et ceux qui ont osé s'opposer aux ignobles principes nazis étaient envoyés dans les camps. Les camps... oui, ces endroits inqualifiables, tant ils étaient horribles. Celui de Flossenbürg que nous avons eu l'occasion de visiter m'a permis de voir en image les horreurs que j'avais déjà entendues.

Ces images, qui nous font réaliser que l'être humain est déjà descendu très bas, en n'étant plus qu'un être sans âme, en étant nazi. Il est vrai que, sans le voir, il est difficile d'imaginer la vie infâme que les déportés ont vécue – certains d'entre eux étant parmi nous durant ce pèlerinage, pour ma plus grande satisfaction.

Maintenant, nous, on a vu, on a vu ces salles lugubres dans lesquelles les déportés ont subi tous les maux possible. Torturés, battus, mal nourris, mal soignés, ils ont dû fournir un travail sans relâche (à la carrière, aux tunnels etc...) sous peine d'être à nouveau battus.

Le but des camps, c'était l'extermination, et pour y parvenir, les nazis n'ont épargné aucune souffrance.

Heureusement, il y a des survivants, et les témoignages émouvants dont ils nous ont fait part, ont aussi contribué au fait qu'on voit les choses différemment, de façon plus forte, à travers des exemples concrets.

Les anciens déportés nous ont relaté leur dure vie, et, même si on n'ignorait pas cette souffrance, avant, on se rend mieux compte que des horreurs se sont passées, il n'y a pas si longtemps.

Je tiens à féliciter tous ces anciens déportés, M. Grebol, P. Beschet, Mme Mondamey, Mme Fainstein, M. Caillé. Ils ont eu le courage de témoigner, de revivre encore une fois leurs souffrances, pour que nous soyons informés, pour que nous sachions transmettre le message aux futures générations : « *Plus jamais ça* ».

Je pense qu'ils peuvent compter sur nous, car ce message, nous le transmettrons. Nous ne voulons plus jamais la mort de milliers de personnes pour la liberté. Encore bravo et merci énormément de nous avoir fait avancer avec vous, dans notre quête pour la compréhension. Merci aussi pour cette liberté que nous vous devons.

Ces déportés ont eu la « chance » de survivre. Ce ne fut, malheureusement, pas le cas de tous. Des monuments ont été dressés pour tous ces déportés morts. Nous nous sommes recueillis sur ces pierres que nous avons fleuries à leur mémoire. Un moment émouvant... Cette mémoire, nous la cultiverons aussi et la transmettrons aux générations futures, pour qu'on n'oublie jamais ces hommes et ces femmes, qui ont été victimes de tant de souffrances, et qui sont morts dans les camps. Ils ont payé de leur vie notre liberté. C'est pourquoi je tiens absolument à perpétuer mon devoir de mémoire, chaque année. A eux tous : *MERCI*.

Le programme et les visites m'ont donc beaucoup apporté, une quantité de connaissances, d'émotions, et m'ont permis de mieux prendre conscience des atrocités que vous avez subies. Ces visites ont rendu le pèlerinage très intéressant. Ce séjour a également été très agréable grâce à la bonne humeur que chacun apportait au groupe.

Merci à tous pour cela. Ce fut un séjour agréable aussi grâce à l'accueil chaleureux que les Allemands nous ont réservé. Les relations que nous entretenons avec eux, sont passées de la haine à l'amitié, grâce à toutes ces rencontres que vous organisez, pour désormais « agir ensemble ». J'espère que vous continuerez, le plus longtemps possible, à faire découvrir aux jeunes le passé douloureux qu'ont vécu certains d'entre vous dans cette région de Bavière. Merci encore énormément, et bonne continuation.

Stéphanie BEAUPOIL (16 ans)

Durant ce voyage au camp de Flossenbürg et dans les divers lieux commémoratifs, j'ai pu découvrir une autre facette de cette guerre – cette facette si difficile à réaliser : celle de l'émotion des déportés, face à leurs nombreuses années de souffrances, leurs témoignages si poignants, leurs gestes, leurs souvenirs me donnent un autre regard envers ces personnes. Même si avant, lors de la réalisation de notre projet pour le concours, nous écoutions nos déportés régionaux avec beaucoup d'intérêt, j'avais du mal à comprendre quand ils nous expliquaient leur vie au camp, tandis que maintenant, avec les images et les explications sur le terrain, je peux mieux cerner quel cauchemar toutes ces personnes ont subi. Les angoisses, la mort qui les poursuit, nuit et jour, les nombreux coups des S.S., la FAIM « on ressemblait à des squelettes », cette phrase si fréquemment utilisée était, pour moi, très choquante.

Quand je suis arrivée pour visiter le camp, quand j'ai vu ces murs, la cheminée, le four crématoire, j'ai eu très peur : « on nous prend tous nos sentiments, nos espoirs, notre courage... Chaque jour est une lutte dans laquelle on ne sait pas si on arrivera au lendemain... ».

Pour moi, le pire, c'est de penser que là-bas, ils n'avaient plus de famille, personne sur qui compter, ils étaient affamés, très mal logés, avec des conditions de vie horribles, très dures à supporter. Le travail qui n'en finissait jamais – toujours plus, toujours plus vite, toujours plus fort – leurs corps n'arrivaient plus à fonctionner normalement... Pour ces S.S., ces soldats du diable, ce n'étaient que de simples numéros... tandis que pour moi, ce sont des êtres humains remplis de courage, qui aiment leur patrie, qui savent ce que veut dire SOUFFRIR. Ces femmes, ces hommes ont vu l'être le plus terrible leur courir à leurs trousses : LA MORT.

Après cette semaine très bien organisée (merci M. Clisson !!!), je ne peux pas vous dire que je ferai partie d'une association, mais dans tous les cas, j'en parlerai autour de moi, afin que les autres soient prévenus de ce que des hommes sont capables de faire.

Tristan AVRIL (12 ans)

L'Allemagne... un paysage magnifique, un relief montagneux splendide, des villages ravissants... Mais qui aurait pu croire que, derrière ce pays si beau, se cache un passé effrayant et meurtrier ?

Lors de ce voyage, j'ai appris beaucoup de choses passionnantes, comme le passé de Nuremberg, les récits des déportés qui m'ont beaucoup ému et m'ont permis de me rendre compte de l'horreur dont vous avez été les victimes.

Ainsi, après avoir visité le camp de Flossenbürg, en avoir lu l'histoire, et écouté le récit des déportés comme Suzon, le Père Beschet, Mme Fainstein, M. Grebol et M. Caillé, je me sens plus informé sur le sujet, et semble avoir accompli une partie de mon devoir de mémoire. Une mémoire qui, je l'ai compris, ne devra jamais être oubliée et que je vais tenter de perpétuer à l'avenir.

Je remercie beaucoup tout le monde et surtout Suzon qui nous a aidés Mayeul et moi à participer à cet inoubliable voyage. Merci beaucoup aussi au groupe de jeunes qui nous ont très bien accueillis.

Mayeul PERMEZEL (12 ans)

Le mercredi 21 juillet, nous sommes partis pour visiter l'Allemagne

1) mais surtout pour parler d'une guerre qui fit trembler beaucoup de pays

2) D'abord, ce voyage, je l'attendais depuis longtemps.

3) Durant ce pèlerinage, de nombreux arrêts sur des lieux de mémoire nous faisaient verser quelques larmes qui se perdaient dans les prières.

4) Des récits extrêmement émouvants, car les déportés étaient francs avec nous. Ils nous racontaient leurs histoires comme des grands-parents qui racontent une histoire de guerre à leurs petits-enfants.

5) Durant ce voyage, nous avons appris ce qu'était la vie dans les camps de concentration, grâce aux témoignages des résistants.

6) Nous avons entendu beaucoup de paroles de déportés, mais celle qui m'a marqué, c'est celle d'un rescapé : « Le déporté, par son travail, doit rentabiliser son extermination », parce que c'est la preuve de l'horreur nazie.

7) Grâce à ce voyage, j'ai rencontré des amis, et j'ai beaucoup ri. Dommage que ce soit déjà fini. Et même si j'étais l'un des plus petits, ils m'ont bien accueilli.

8) Merci à tous les déportés, un peu plus à Suzon qui a permis à Tristan et à moi-même d'avoir fait ce voyage. Merci également à tous les autres.

9) En tous les cas, je ne suis pas près d'oublier ce pèlerinage.

Merci de ce superbe voyage.

Sandrine HENRY (enseignante)

Sur les traces « vivantes de la mémoire, nous avons découvert des lieux obscurs, indignes d'une civilisation passée ou à venir.

- Les carrières ne servaient pas l'art des œuvres monumentales, mais plutôt sculptaient l'écrin de la mort.

- Un tunnel symbole de passage et de voyage se métamorphosait pour certains en royaume d'Adès gardé par des cerbères.

- Des forêts verdoyantes faisaient surgir de terre des stèles funéraires de granit et de pierre.

Tous ces lieux ne sont pas des chimères, ils ont hanté la pensée de certains.

Nous avons retrouvé certains de ces voyageurs de lieux obscurs, un jour de juillet, sous un porche du camp de Flossenbürg. Ils se sont reconnus et se sont regroupés pour être immortalisés sur du papier glacé.

Puis ils se sont dispersés afin de nous raconter ce qui leur était arrivé dans ces contrées hostiles. Leurs mots semblables aux projectiles heurtaient nos cerveaux fébriles.

Ils parlaient tous des langues différentes, cependant leurs messages résonnaient dans la même tonalité, pour souffler un vent de liberté sans hostilité.

Personnellement, je tiens à témoigner d'un geste qui m'a marquée, c'est celui de la main de Monsieur Caillé au Kommando d'Hersbruck, qui a gratté, à travers une vitre fermée, le bout du nez d'un jeune écolier allemand, après avoir raconté ses souffrances passées.

RAVIVAGE DE LA FLAMME SOUS L'ARC DE TRIOMPHE, LE 15 SEPTEMBRE 2004

Dans « MESSAGE » du n° 52 de Janvier dernier, cette cérémonie avait été annoncée pour le samedi 16 octobre 2004. Cette date a été modifiée à la demande du comité de la Flamme. Veuillez noter que ce sera donc le :

Mercredi 15 Septembre à 18 h 30

Le rendez-vous pour le départ du cortège est fixé à 17h30, à l'angle de la rue Balzac sur les Champs-Élysées. Nous espérons y retrouver le plus grand nombre possible de membres de notre Association.

NOS PENSÉES

Nous avons appris le décès de :

Marcel LHERBETTE - 11 rue de l'Echap - 22100 LEHON le 15 février 2004.

Nous présentons nos vives condoléances à sa famille.

RECHERCHES

- Madame Martel-Hazard – Résidence de l'Héritier – 50, rue Dupont de l'Eure – 27400 LOUVIERS – serait heureuse de rentrer en contact avec un ancien déporté de Flossenbürg qui aurait connu son Père : Monsieur Jean HAZARD – matricule n° 9790 – Block 16
- Madame Joëlle Le Gall – 27, rue du Roselet – 72610 – St PATERNE – tel : 02 33 32 17 49 souhaiterait entrer en relation avec un ancien déporté ayant pu connaître son Père Joseph LE GALL à Büchenwald – Auschwitz – Flossenbürg où il est décédé le 23 mars 1945

COTISATIONS 2004

Certains membres de notre Association n'ont pas encore acquitté leur cotisation pour l'année 2004. Nous les engageons à le faire sans attendre, car nous ne serons pas en mesure d'équilibrer notre budget, si nous n'avons pas la participation de tous. Nous les remercions de prendre cette demande en considération.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans « MESSAGE » n° 52 de janvier dernier, à propos du « Mémorial ». Il convenait de lire : « **cet ouvrage en 4 volumes rassemble sur 5000 pages, les noms de plus de 86 000 déportés de France par mesure de répression** » et non « les noms de plus de 86000 morts en déportation ». Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser.

Il est possible de se procurer les 4 tomes proposés : à la Fondation de la Déportation
30 avenue des Invalides
75007 PARIS

INDEMNISATION DES ORPHELINS DES DÉPORTÉS ET FUSILLÉS

Le décret fixant les modalités d'indemnisation des orphelins des déportés et fusillés, tant attendu, a été signé le 28 juillet dernier par le Gouvernement. Il confirme les montants annoncés précédemment. Chaque ayant-droit devra prendre une option irrévocable entre le versement en capital de 27 440 € perçu en une seule fois ou une rente viagère mensuelle de 457 €. Le capital et la rente ne sont pas imposables. Sur les indications des différentes associations d'orphelins qui se sont constituées depuis 2002, bon nombre de dossiers ont déjà été déposés et enregistrés par le service des pensions du Ministère de la Défense, dont les bureaux sont à CAEN, BP 552.

Dans ce cas, il reste à préciser l'option entre "capital" ou "rente".

Pour ceux et celles qui n'auraient engagé aucune démarche à ce jour, vous pouvez prendre contact avec le secrétariat de l'Association qui vous donnera toutes les informations utiles et vous fera parvenir les imprimés nécessaires pour constituer votre dossier (permanence le jeudi).

LIVRES DISPONIBLES À L'ASSOCIATION	AUTEUR	PRIX (frais d'envoi inclus)
• AGENT « NUMBER ONE »	Rogatien Gautier & Jacqueline Fournier	20 €
• LA DÉPORTATION AU CŒUR D'UNE VIE	Louis POUTRAIN	16 €
• MISSION EN THURINGE	Paul BESCHET	16 €
• JUSQU'AU BOUT DE LA RÉSISTANCE	Bernard FILLAIRE	30 €
• UN DES CINQUANTE	Camille MILLET	16 €
• L'ENFER EXISTE, J'EN REVIENS	Auguste FRUYTHOF	16 €
• MATRICULE 186140	Didier EPELBAUM	21 €
• MA VIE VOUS APPARTIENT	Annick BEZARD-CANO	22 €
• LE CAMP DE FLOSSENBÜRG	Peter HEIG	16 €
• KZ HERSBRUCK	Association de Flossenbürg Gerd. VANSELOW	5 € 4 €

FILMS VIDÉO DISPONIBLES À L'ASSOCIATION	AUTEUR	PRIX (frais d'envoi inclus)
• FLOSSENBÜRG 20'	Michel CLISSON	23 €
• HRADISTKO 57'	Michel CLISSON	30 €
• LE STRUTHOF 52'	Monique SEEMANN	28 €

CASSETTES AUDIO DISPONIBLES À L'ASSOCIATION	PRIX (frais d'envoi inclus)
• TÉMOIGNAGES DE DÉPORTÉS SUR LEUR VIE AU CAMP OU DANS SES KOMMANDOS - Le jeu de 12 cassettes de 60 ➡ suivant détails ci-dessous	34 €

MESSAGE - Bulletin de l'Association des Déportés et Familles de Disparus du Camp de Concentration de Flossenbürg et Kommandos

ADMINISTRATION : 15, rue de Richelieu 75001 PARIS – ☎ 01 42 96 34 22 – 📠 01 42 60 06 51

Directeur de la publication : Michel Clisson